

**BEE JAZZ – ABEILLE
MUSIQUE DISTRIBUTION**

Le trio

BERG / JEANNE / SURMENIAN

Les musiciens

Les albums

Les réactions de la presse

Novembre 2011

PRESENTATION DU TRIO BERG / JEANNE / SURMENIAN



Trois, c'est le seuil de l'équilibre; ce peut être aussi celui du désordre. Pour qui les connaît, ces trois musiciens-là sont à l'abri de ce dernier péril. Parce que leur façon de faire de la musique est en harmonie avec ce qu'ils sont. En eux-mêmes. Entre eux. Avec le souci commun d'accéder à une musique sensible et acoustique, à jouer l'essentiel en étant constamment attentifs à la beauté et à l'équilibre du son. Il suffit de voir le plaisir qu'ils ont à jouer ensemble pour comprendre qu'il s'agit d'une rencontre exceptionnelle. Ce trio sera sans doute pour beaucoup une révélation.

Jean-Louis Wiat
Axolotl Jazz

EDWIN BERG

Piano

Est un jeune pianiste dont la capacité d'invention fait de lui un musicien qui n'est jamais aussi à l'aise que dans l'imprévu. De formation classique au conservatoire d'Utrecht, il a acquis depuis une culture musicale foisonnante de la musique du 17^e siècle au jazz le plus contemporain, en faisant ça et là quelques détours par la pop music ou les musiques du monde. Sa formation s'est enrichie au contact de nombreuses rencontres dont la moindre n'est pas celle de Kenny Werner, dont il fut l'élève à New York, et qui dit de lui « *c'est un musicien sensible, avec un talent énorme, une superbe technique, et de plus un spectre très large en tant que compositeur* ». Cette multi culture lui permet d'investir à sa manière tous les genres avec le même bonheur. Il suffit d'entendre son interprétation du deuxième prélude de Bach pour s'en convaincre.

Très connu en Hollande, son pays d'origine, ainsi qu'en Espagne où il a remporté avec Eric Surménian le '*Best European Jazzband Award*', le critique Juan Garcia n'hésite pas à écrire dans le magazine espagnol IDEAL que Berg exprime au piano « *une fantaisie, un lyrisme qui renvoie à la beauté des albums enregistrés dans les années 70 par Keith Jarrett, Garbarek et Charlie Haden* ».

Auteur de trois albums en tant que leader, Edwin Berg a notamment enregistré avec Kurt Rosenwinkel.

ERIC SURMENIAN

Contrebasse

Est un maître à danser ; Imagination, lyrisme naturel, beauté du son, à entendre certains de ses solos on comprend qu'il fait partie de ceux qui ne cessent d'affirmer que la contrebasse sait chanter d'une voix majeure. Il est diplômé des conservatoires de Marseille et d'Amsterdam où il séjourne pendant six ans. C'est là qu'il rencontre Edwin Berg avec qui il enregistre un album en quartet '*Heart Land*'.

Musicien très demandé il joue avec Toots Thielemans, Diederick Wissel, Tom Rainey... De retour en France il enregistre avec Fred Jeanne l'album de Guillaume de Chassy '*Rimes*'. C'est le début d'une étroite complicité avec le batteur. Ensemble ils multiplient les concerts avec différentes formations et enregistrent six albums, dont un avec le Flûtiste allemand Mark Lotz et Edwin Berg. Eric Surménian joue également avec Eric Barret, Eric Lohrer, Ronnie Patterson, Michel Perrez, Olivier Ker Ourio...

Compositeur, il dirige un sextet pour cordes, voix et percussions ; avec cet ensemble il réalise en 2009 l'album « *Aghtamar* » dont la presse élogieuse (disque d'émoi JAZZ MAG - Coup de cœur REVUE DU SON) souligne l'originalité.

FRED JEANNE

Batterie

Rythmicien subtil s'il en est, est sans doute la pierre angulaire de ce trio. Parce que sa nature le porte à fédérer les énergies au dedans et au dehors. Il fait partie de ces musiciens dont la présence garantit généralement au tout d'être supérieur à la somme des parties.

Gardien du temps, il sait aussi, et c'est rare, faire le choix de parler moins haut pour que chaque voix soit entendue. C'est un batteur et compositeur recherché qui a développé un style de jeu très personnel.

Il joue avec de nombreux musiciens parmi lesquels on peut citer Louis Winsberg, Didier Squiban, Emmanuel Bex, Bob Dorough, Rick Margitza, Michel Perrez, Ronnie Patterson ou encore Guillaume de Chassy... Fred Jeanne crée en 2004 un quintet avec lequel il enregistre deux albums et rassemble sous sa direction Olivier Ker Ourio, Yoann Loustalot, David Patrois et Eric Surménian.

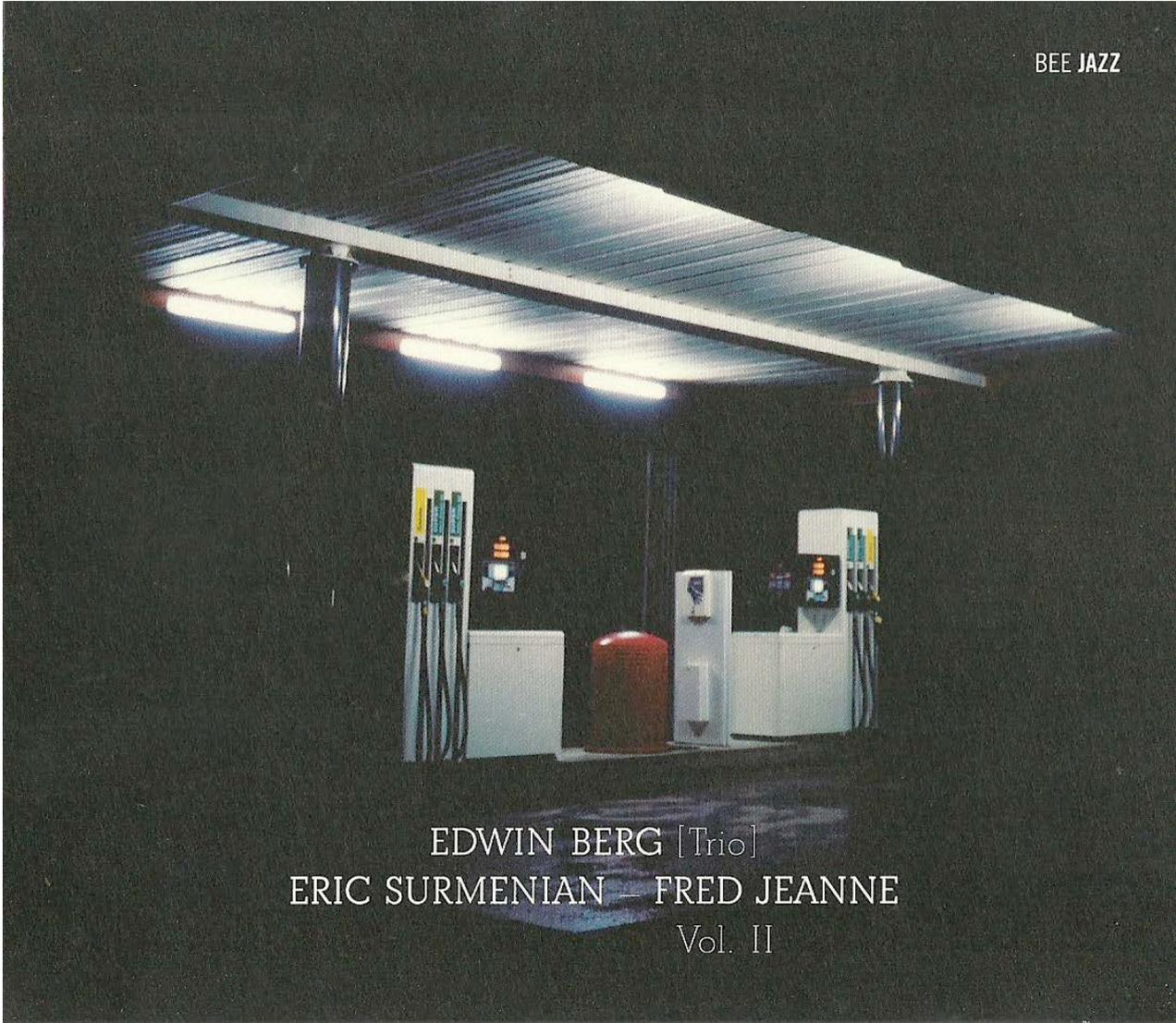
Franck Bergerot écrit dans le magazine JAZZ MAN « *Fred Jeanne joue de la batterie comme il compose, avec une présence délicate mais constamment actif, ménageant l'espace de ses partenaires dont il organise les parties selon des contrepoints tout à la fois savants et d'une grande lisibilité mélodique* ».

BEE **JAZZ** – ABEILLE MUSIQUE distribution



EDWIN BERG
ERIC SURMENIAN
FRED JEANNE

BEE JAZZ



EDWIN BERG [Trio]
ERIC SURMENIAN – FRED JEANNE
Vol. II

EXTRAITS DE PRESSE



EDWIN BERG ERIC SURMÉNIAN FRED JEANNE VOL. II

1 CD BEE JAZZ / AERILLE MUSIQUE

NOUVEAUTÉ. Deux années auront suffi au trio d'Edwin Berg pour passer le cap de l'accomplissement et de la maturité. Exit les procédés répétitifs empruntés aux courants minimalistes et les clin d'œil à un jazz "easy listening" à la E.S.T., l'heure est à la mélodie chantante, à l'équilibre sonore et à la mise en avant d'une esthétique collégiale alliant sensibilité, swing et élégance. Edwin Berg, qui fût à la fois bercé par la musique classique et par la chanson pop, prend du plaisir à jouer des mélodies et à faire chanter son piano : sur *Doe Marr*, il joue en chantonnant à l'arrière plan, s'aidant même d'un mélodica pour exposer le thème pendant que ses deux complices assurent un groove puissant et léger à la fois. Les chansons vont donc être à l'honneur et ce n'est pas un hasard si on y trouve des standards comme *The Way You Look Tonight* ou *Who Can I Turn to ?*, immortalisés aussi bien par des chanteurs que par des pianistes. Il fallait du toupet (et beaucoup de talent !) pour oser reprendre *Ma Dernière Volonté* de Serge Reggiani et réussir à en faire un standard de jazz sensible et gracieux. Les compositions personnelles relèvent le même défi mélodique, que ce soit dans le swing subtil de *Poussières d'Ange* du batteur Fred Jeanne, dans l'ambiance arabo-andalouse des *Trois Sœurs de Safamanca* du bassiste Eric Surménian ou enfin dans l'entraînant *Carrousel* du pianiste Edwin Berg. ■ LIONEL ESKENAZI

Edwin Berg (p), Eric Surménian (b), Fred Jeanne (dm). Février 2011.

LES COUPS DE CŒUR D'ELSA BOUBLIL

Chez nous, chez vous



Une des magies de la radio, c'est quand elle se faufile dans les festivals et offre aux auditeurs l'aperçu d'un lieu où ils n'ont pas pu se rendre.

MON TOP 4

- 1 Mario Canonge : "Mitan"
- 2 Edwin Berg Trio : "Vol. II"
- 3 Doumka Clarinet Ensemble :
"Afar" (Enja)
- 4 Marcin Wasilewski : "Faithful" (ECM)

Le TRIO BERG / JEANNE / SURMENIAN / VOL. II

Edwin Berg (piano), Eric Surmenian (contrebasse), Fred Jeanne (batterie)

Aujourd'hui, on ne compte plus les trios piano-contrebasse-batterie ; il y en a tellement, voire même pléthore ; par contre parmi ceux qui comptent vraiment, celui-là se trouve en compagnie des plus talentueux ainsi que le précédent *Perpetuum* le laissait entendre déjà. La volonté du trio est clairement proclamée : une musique d'aujourd'hui tournant résolument le dos à ce néoavant-gardisme simpliste que remet en cause Guy Lelong (dans son article paru dans Libération du 2 juin) au sujet de la musique contemporaine. Il s'agit bien ici de jazz, acoustique (résolument jazz dans sa réflexion/ conception/exécution) dont ces musiciens parcourent, développent et assument l'histoire sans avoir recours aux débordements que parfois la mode ou le besoin d'épater entraînent. Il ne s'agit nullement d'une position réactionnaire mais bien d'une continuité dans ce qu'il faut bien appeler la recherche de la beauté suivant des canons précis (notamment la qualité de ce qui suscite un plaisir esthétique, n'ayons pas peur des mots, de ces mots-là conjoints), ce qui n'exclut pas l'esprit d'aventure(s) et la prise des risque(s) pour atteindre l'art de tous les possibles tout en demeurant investi dans la sphère jazzistique.

Ce nouvel opus confirme donc le talent de ce trio à/au travers des onze titres dont trois du leader, trois d'Eric Surmenian et les *Poussières d'ange* de Fred Jeanne, tout cela en compagnie d'arachnéennes et radieuses versions de deux standards dits incontournables sublimés par Bill Evans (*The way you look tonight* et *Who Can I Turn To ?*), une interprétation de *Con Alma*, jouée avec « âme », débarrassée de son côté parfois trop tintamarresque ou inutilement fanfaronne, ainsi qu'une émouvante chanson qu'interpréta Serge Reggiani *Ma Dernière Volonté*.

Je réitère mes propos sur l'exqu Coastité de ce vrai trio aux antipodes des inconsistantes attitudes billevansiennes, jarrettiennes et autres « braderies » pianistiques et affirme sans barguigner que nous sommes en présence là de quelques instants de de poésie à écouter sans tarder.

(*Axolotl Jazz records / Bee Jazz*)

Jacques Chesnel

Edwin Berg est un musicien raffiné, tout un chacun a pu s'en apercevoir en écoutant *Perpetuum*, disque hautement recommandable sorti en 2009. Ses complices, **Fred Jeanne** et **Eric Surmenian**, ne sont pas en reste dans le registre de la finesse. Sur la scène du Hot Club, le trio a convoqué les anciens morceaux et quelques nouveautés qui seront enregistrées incessamment sous peu sur le label Bee Jazz pour un deuxième album très attendu.

Tout au long des deux sets, on a d'abord noté la sérénité des protagonistes. Ils se connaissent et se font confiance. La prise de risque est donc confortable et c'est un avantage dans ce cas de figure car la possibilité d'explorer en profondeur les improvisations existe pour chaque instrumentiste. Ils ne se privent pas d'ailleurs, même si le pianiste demeure prééminent. Plus incisif qu'en studio, Edwin Berg s'appuie sur sa rythmique pour créer des entrelacs sensibles, quelquefois *jarrettien*, mais toujours emprunt d'un lyrisme sans exubérance où poignent sa grande culture musicale, son inventivité et son aisance technique. Son toucher lumineux complète parfaitement les approches nuancées de Fred Jeanne et Eric Surmenian. Ces derniers donnent d'ailleurs une belle impression de permanence dans la maîtrise du jeu.



Chronique de [Volume 2](#)

Un contrebassiste qui offre à chacun de ses chorus l'architecture savante d'un dynamisme communicatif. Un batteur qui semble avoir laissé au vestiaire le péché véniel de ses débuts dans la carrière (en l'occurrence un drumming trop dans l'air du temps d'un péremptoire binaire). Et un pianiste aussi mélodique que lyrique qui, manifestement, nourrit son inspiration autant d'Erroll Garner que de Jean-Sébastien Bach : avec ce deuxième tome de leurs aventures communes, Eric Surmenian, Fred Jeanne et le patron du trio le Hollandais Edwing Berg semblent mûrs, malgré leurs jeunes âges, pour la reconnaissance internationale.

Règnent dans cet album l'équilibre et l'ouverture du trio, et la pondération d'un répertoire justement nuancé entre partitions originales (trois thèmes crédités au pianiste, un au batteur, et deux créations du contrebassiste) et visite de quelques pièces référencées : cette brigade internationale a en effet porté son dévolu sur trois thèmes de comédie musicale, appelant en particulier à la rescousse [Jerome Kern](#) et Rodgers & Hammerstein, la merveilleuse mélodie de « Con Alma », pont entre jazz et latinité signée [Dizzy Gillespie](#), et une « Ma Dernière volonté » offerte en son temps à [Serge Reggiani](#) par [Alice Dona](#). La musique de velours du trio reste vivement influencée par les racines de Berg, et prend à chaque mesure une

dimension aérienne, parfois presque primesautière, plus loin et rarement à l'acidité très pop, mais qui le plus souvent plonge l'auditeur dans une profonde mélancolie. La qualité expressionniste des onze morceaux - à telle enseigne qu'on éprouve à plusieurs reprises le sentiment d'une musique de film dont les images font défaut - évoque les plus beaux paysages, ceux de l'imaginaire. Et offre à une banale pompe à essence (cf. livret) tous les lyrismes du monde.

Distinction, raffinement, et musicalité intemporelle : Vol. II distille le double plaisir d'une petite heure de déambulation nostalgique, et de la découverte d'un talent encore méconnu dans l'Hexagone, mais qui s'empresse avec ce nouvel opus de rattraper le temps perdu.

Christian Larrède



11/09/2009

Un trio jazz à la fibre baroque

Par quel miracle trois musiciens que leur éducation destinait à un parcours dans la musique classique imposent-ils sur la scène jazz une musique charmeuse et pointue comme une aiguille?

Le trio du pianiste Edwin Berg propose aujourd'hui *Perpetuum*, sur le label Bee Jazz. Douze pièces en apesanteur (cinq compositions du pianiste; deux du batteur Fred Jeanne; une du contrebassiste Éric Surmenian; quelques standards... et un prélude de Bach). Douze nuages.

La fluidité et le lyrisme des romantiques tourbillonnent, langoureux, dans les phrases de Berg. Après cinq années de tournées, l'imbrication du Hollandais et de la section rythmique (française), a gagné un firmament de délicatesse. L'interaction fonctionne au point que certains morceaux du trio de **Bill Evans**, pianiste raffiné s'il en est, volent au secours de la comparaison.

Côté atmosphère, on pense aux ailes majestueuses que le saxophoniste norvégien **Jan Garbarek** déploie dans ses derniers enregistrements sur le label ECM. Dans quelques configurations, le jazz a retrouvé ses petits dans le classique. Ce trio envoûtant émerge à une bonne position dans la liste.

Bruno Pfeiffer



EDWIN BERG / ERIC SURMÉNIAN / FRED JEANNE
perpetuum (Bee Jazz BEE 039; Abeille Musique distr.)

Edwin Berg (piano, Eric Surménian (contrebasse), Fred Jeanne (batterie)
Enregistrement septembre 2008

Bien que ce pianiste, d'origine hollandaise, ait déjà enregistré trois albums en qualité de leader dans son pays natal et que ce trio qui existe depuis cinq ans soit programmé un peu partout en Europe... Edwin Berg (de formation classique au Conservatoire d'Utrecht, puis élève du maître Kenny Werner) est encore inconnu en France ; il ne devrait pas le rester longtemps.

Puisque formation classique il y a, je vais comparer son univers pianistique personnel à celui de Gabriel Fauré pour l'équilibre des lignes mélodiques, de réelles simplicité et densité dans l'expression et l'homogénéité du discours aussi bien dans les compositions personnelles que dans sa revisitation d'un standard de toujours (*All the Things You are*) ou au cours de l'hommage à Bud Powell (*Parisian Thoroughfare*) et à J.S. Bach (*Prélude BWV 847*), sa façon également d'exprimer l'inexprimable ; dire aussi sa proximité avec Federico Monpou (1893 - 1987), compositeur et pianiste catalan, surnommé le "Debussy espagnol", pour le caractère intimiste de sa musique, cet esthétisme de l'ineffable chère à Vladimir Jankélévitch (lire ou relire *La pensée lointaine*). Car, il y a bien de l'élégance, de la délicatesse sans affectation ou minauderie dans cette musique qui s'affirme de JAZZ à juste titre, avec cette sensibilité qu'on dit à fleur de peau, là "à fleur de toucher", un raffinement extrême (*Ben*) et cette façon de faire danser Amadeus pour la première fois (*Amadeus First Dance*), cet art subtil de terminer certains morceaux comme en suspense, avec une retenue bien particulière.

Il y a des termes qu'on ose plus employer de nos jours sous peine de ricanements ; je ne vais pas me gêner pour écrire qu'à l'écoute de ce trio (car il faut souligner la qualité de ses partenaires) me vient naturellement un mot (que certains trouveront désuet) qui résume bien ce cadeau: EXQUIS.
Un vrai bijou, pur éclat de musique.

Jacques Chesnel (août 2009)



Coup de cœur!

Le 20h de TSF - mardi 29 septembre 2009

Le trio Berg / Jeanne / Surménian s'apprête à conquérir les oreilles de tous les amateurs de jazz avec son nouvel album "**perpetuum**". Edwin Berg a découvert le jazz avec Oscar Peterson, Erroll Garner, Herbie Hancock et Keith Jarrett... Pas étonnantes donc, la douceur et la sensibilité qui ressortent de ce nouveau disque. [...]



Cd jazz de la semaine

Edwin Berg
perpetuum
[bee jazz]

[...] Toujours attentif à la beauté et à l'équilibre du son, le trio BERG/JEANNE/SURMENIAN a particulièrement soigné son nouvel album. « Perpetuum » est aujourd'hui notre CD jazz de la semaine.

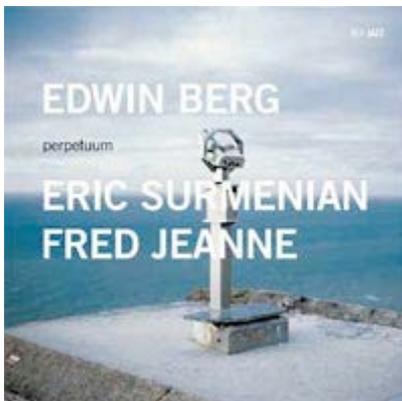


Trio Berg/Jeanne/Surménian

[...] L'album présente un répertoire profondément original et diversifié. Une longue vue tournée vers le ciel nous invite à contempler un horizon aussi paisible et envoûtant que l'univers du pianiste Edwin Berg et de son trio. [...]

Un album parfaitement abouti au Lyrisme rare et aux charmes intemporels.

Jonathan Glucksman / Franck Bergerot



Sun Ship

4 septembre 2009

[...] Il est peu de dire que la musique du trio **Berg / Jeanne / Surménian** est cinématique, chacune des compositions des musiciens évoque une image, une nostalgie parfois, un peu de vague à l'âme souvent comme le morceau Jaana. Il en reste une sensation acidulée et légère, la musique reste toujours très construite, économe de geste mais pas d'élégance [...]



Berg, Jeanne & Surmenian vu par nos rédactions

Notre avis

Le trio sort un nouvel album sur le label Bee jazz, "Perpetuum". Climats envoûtants au programme.

Au duc des Lombard le 30 septembre 2009



Janvier 2010

[...] Nous nous trouvons devant un vrai trio, basé sur l'écoute mutuelle et la recherche permanente de délicates musicalités [...] Le batteur Fred Jeanne fait preuve d'une belle maturité, faite d'expérience multiples et de réflexion. [...]

Alain Bouchaux



Perpetuum

Edwin Berg / Eric Surmenian / Fred Jeanne | [Bee Jazz](#) (2009)

By Jeff Dayton-Johnson

[...] Fred Jeanne's drumming is loose, playful and informal; on the loping "Amadeus First Dance," he sounds just like the percussive content of [Ali Farka Toure's](#) "Chérie," from his [Red](#) (Nonesuch, reissued 2005). Bassist Eric Surménian provides solid accompaniment and is well-recorded: a highlight is his solo on "Remembering You." [...]

Published: October 02, 2009

Quelques réactions...

- Douceur Jazz
Date : 27/09/2009
Quel disque mes amis ! Que du bonheur ! Un trio en apesanteur, tout en délicatesse et en simplicité. Une musique agréable et accessible à tous. Pas de démonstration technique comme c'est souvent le cas dans le jazz. Un énorme coup de coeur ! Merci à la FNAC de Grenoble d'avoir mis ce cd en écoute.
- Un album rare et intense !
Date : 07/09/2009
Une belle surprise ! Un trio en harmonie pour un album d'une émotion intense et d'une grande finesse. Une écoute riche en émotions. Exceptionnel ! Magnifique !
- L'écrivain Marie de Varney m'envoie ce commentaire sur la chronique du disque de BERG :
"Comme Bach est fondamental, pas un musicien qui ne l'évoque à un titre ou un autre, même lorsqu'il en semble très éloigné ! Un grand merci à Bruno pour ce blog original, de qualité (où celle de l'écriture n'est pas la moindre) et qui permet de découvrir une part de la musique, riche, évolutive, pas assez valorisée à mon sens, et je ne doute pas que Bruno la ferait mieux connaître et apprécier. Peut-être diffuser sur les ondes. Un vrai travail de déchiffreur, de découvreur toujours nécessaire, jamais périmé. La formule est bonne : petite explication de texte un brin lyrique en guise de présentation, ressenti pour le moins sensible, évocateur - l'oreille en frémit d'avance - puis dialogue chaleureux et instructif avec le musicien en question. Toujours intéressant de connaître le "background" pour mieux entendre. Toujours intéressant de connaître la genèse, le regard porté sur son propre travail, le niveau d'intensité, la part d'intension affichée, la fausse désinvolture ou au contraire l'engagement passionnéGrâce à toi, Bruno, j'ai écouté le trio d'Edwin Berg et je suis encore sous le charme. Sans ta force de conviction, je ne l'aurais pas fait, le mix trop fréquent entre classique et moderne m'agace. Mais là, il ne s'agit pas d'un pillage mais d'une vraie récréation, silence

compris. Même les silences sont musicaux, chez ce musicien inspiré autant qu'écorché. Un seul bémol toutefois, le regard porté sur Bach, non exempt de clichés (largement diffusés par Gould). "Les improvisations mathématiques", mille fois non. Bach est un lyrique, un fou d'harmonies, un colérique insurrectionnel, mais ceci est une autre histoire" Marie

- Fantastic !
What a choc !
The last time I had such a feeling, it was with Brad Mehldau, ten years ago...
Your album is absolutly magic.
Thank you very much.
Hope to see you in concert one day.
Best regards
Jean-Marc Eysseric
French tv producer
- Bon alors, j'écoute et j'écoute encore ce que tu m'as donné aujourd'hui :
Une pure merveille, d'une sensibilité époustouflante, respirant l'intelligence, le respect, la générosité, et tout ce qui élève et éloigne de nos plus bas et tristes instincts.
Une tendresse d'une puissance incroyable.
3 âmes magnifiques rassemblées et magnifiées pour une âme unique, celle de la finesse, de la sincérité, du partage, de la beauté, de l'amour.
Alors écoute, d'âme à âme : Intense, Immense, Inoubliable.
J'ai pas assez de mots pour dire mon émotion. (et commençant par un "i" en plus...)
Pour l'instant, voilà ce qui me vient mais j'en ai plein le coeur et les tripes.
Majestueux. Je suis bien fière et chanceuse de pouvoir entendre et écouter ça.
Très émue.
Une claque émotionnelle comme j'aimerais m'en prendre souvent !
Merci. Florence Bouffault
- Merci de m'avoir fait découvrir cet Edwin BERG qui m'a charmé d'un bout à l'autre de ce disque!
Son monde est délicat, raffiné, recherché, original et inventif (ce qui est rare à mon avis, par les temps qui courent...)
Tout est dans le sensible dans cette musique, avec une énorme maîtrise et beaucoup de sérénité; les rythmes inhabituels sont parfaitement en place , en thèmes et en impros; Bach, éclaté puis retrouvé dans son prélude 847, avec néanmoins une fracture de la mesure originale ,ce qui donne un balancement qui surprend agréablement); les standards, évoqués plus que présentés, par touches de couleurs, dans leur climat ("All the things you are"...)
On l'écoute et on le ré-écoute avec beaucoup de plaisir.
Basse et batterie sont en phase avec le piano. Superbe son de basse
Ça se répond bien, le centre de gravité circule.
Il faut faire une mention spéciale pour la qualité de l'enregistrement: on est à plein dans la pureté des instruments. Quel régal!
A bientôt et encore merci!
Dominique ELBAZ

CONTACT

Production :

BEE JAZZ – ABEILLE MUSIQUE

Alexandre Leforestier – Mohamed Gastli - Jean-Louis Wiart

Usine Springcourt - 5 passage Piver - 75011 PARIS France

Courriel : m.gastli@gmail.com

Attachée de presse :

Camille Dal' Zovo

Courriel : cdalzovo@gmail.com

Contacts musiciens :

Fred Jeanne - Tel : +33 (0)6 76 88 27 23 Courriel : fred.jeanne@orange.fr

Edwin Berg - Tel : +31 (0)6 54 64 42 56 Courriel : bergedwin@yahoo.es

Eric Surménian - Tel : +33 (0)6 16 33 14 09 Courriel : eric.surmenian@laposte.net